



N°13 Saule blanc / *Salix alba*

Tout autour de la prairie, quelques beaux sujets de saules blancs taillés en têtard. Un arbre têtard est modifié par étiage et coupes successives des rejets à intervalles réguliers. Ce traitement permet la récolte des rejets qui servent de bois de chauffage ou à la vannerie. Les cavités qui se forment dans le tronc assurent autant d'abris pour la faune cavernicole, les mésanges ou la chouette chevêche, et aussi de nombreux petits mammifères.



N°14 Noyer commun / *Juglans regia*

Son bois et ses fruits sont recherchés, le premier pour la marqueterie, les seconds pour la consommation. Le noyer produit du juglon qui empêche les autres plantes de pousser autour de lui. Celui-ci est centenaire, il fut planté pendant la guerre 14-18 pour remplacer celui abattu par les Allemands. Une majorité des noyers fut coupée pour en faire des crosses de fusils.



N°15 Endroit du dernier bûcher

En 1637-1638, des procès de sorcellerie ont lieu devant la Haute cour de justice de Gembloux. Cinq femmes de Lonzée sont accusées de sorcellerie. Le jugement les condamne. Elles sont alors étranglées et brûlées.

Cette brochure, préparée en partenariat avec NATAGORA Hesbaye Ouest et la Salamandre (section locale des CNB), s'inscrit dans le cadre du **Plan Communal de Développement Nature** (PCDN) de Gembloux. L'objectif du PCDN est d'aider une commune à organiser et structurer sur son territoire un ensemble d'actions favorables au patrimoine naturel tout en tenant compte du développement économique et social.

D'autres balades existent pour : Bossière, Grand-Leez, Corroy-le-Château, Sauvenière, Ernage, Gembloux-Grand-Manil, Gembloux-Gare et Mazy.

Ces balades sont disponibles à l'Administration communale, à l'Office du Tourisme et sont téléchargeables sur : www.gemblouxnature.be

COORDINATION ET RENSEIGNEMENTS

Service Environnement

Parc d'Epinal, 5030 GEMBOUX

Tel: 081 / 62 63 40

Internet: www.gembloux.be

E-mail: julien.legrand@gembloux.be

• Editeur responsable:

Ville de Gembloux
Service Environnement

• Texte et Crédit photographique:

Jacques Moncomble

• Graphisme:

Julien Legrand

• Edition:

Janvier 2017

Découverte des arbres et haies remarquables de LONZEE

-Longueur du parcours : 5,7 km

-Durée :  : +/- 2h

 : +/- 30 min

-Accessible à tous

ITINERAIRE PROPOSE :

		Mètres départ
N°1	Départ place de l'Église (Église Saint-Roch).	
N°2	Descendre le Vieux Chemin de Namur. Tilleul A.R. 19 .	100
N°3	Au bas, au passage de l'Arton. Saule pleureur A.M.	150
N°4	Continuer à droite le Vieux Chemin de Namur. Frêne .	200
N°5	Charmes A.R. 21, Cornouiller mâle A.M. et Haie d'Aubépines A.R. 20 .	300
N°6	Après le n°42 prendre le sentier à droite, Érable sycomore A.M. en prairie, Frênes, Peupliers et Pommiers , passer sous le chemin de fer.	600 750
N°7	Monter à gauche la rue de la Maladrée. Au sommet, bel Araucaria . Passer sur le pont du chemin de fer. Suivre le chemin en pavés et descendre à gauche le Vieux Chemin de Namur. En face du n°60, prendre le sentier à droite. Au bout, continuer en oblique par la rue de l'Abbaye. Dans le paysage, l' abbaye d'Argenton .	800 1500 1650 1800
N°8	Dans la descente, en prairie à droite, on distingue les anciens étangs asséchés de l'abbaye.	2250
N°9	Plus bas, à droite, grotte N.D. de Lourdes et quelques beaux arbres, Frênes, Chênes et Hêtres . Au bas de la rue, à droite continuer la rue de l'Abbaye. Aulnes .	2350
N°10	En haut, l' abbaye d'Argenton .	2900
N°11	Suivre la drève de l'abbaye d'Argenton. Drève de Hêtres pourpres A.M. sur 500 m. En haut, suivre à gauche la route de Saint-Denis.	3400
N°12	En bas du chemin, le pont sur l'Arton : - à gauche, ancien moulin à eau et ancienne argillère . - à droite, ancien étang et très beau Saule pleureur .	3950
N°13	Au « T », prendre à droite la rue de Lonzée sur 200 m. Tilleul A.R. 18/1 et Saules têtards A.M.	4300
N°14	Demi-tour et revenir sur ses pas dans la rue de Lonzée. À 300 m, Buis et Noyer A.M.	4600
N°15	Remarquez à droite, après 400 m, la rue des Sorcières, endroit du dernier bûcher.	5000
	Nous revenons sur la place de l'Église.	5700

A.R. = Arbre Remarquable (classé par la Région wallonne)

A.M. = Arbre Magnifique



N°10 Abbaye d'Argenton

Ancienne abbaye cistercienne, fondée en 1229. Les bâtiments actuels datent du XVIII^e siècle et accueillent une exploitation agricole depuis 1796. L'architecture est typiquement mosane, mariant la brique et la pierre bleue. La porterie est flanquée de deux tours.



N°11 Hêtre pourpre / *Fagus sylvatica purpurea*

Drève magnifique de hêtres pourpres sur 500 m, portant de nombreuses cicatrices sur les troncs. Le hêtre pourpre reste une anomalie de la nature. Au début du XX^e siècle, le goût du pittoresque va favoriser les végétaux curieux (fastigiés*, nains, pleureurs, etc.) aux couleurs bizarres (albinos, pourpres, panachés, etc.). Bref, la nature jusque dans ses monstruosité.

* fastigié : se dit d'un arbre à développement vertical, élancé vers le haut.



N°12 En bas, à gauche, ancien moulin à eau et argillère

Il fut moulin à huile jusqu'en 1513, il est devenu en 1549 moulin à farine. À présent, la roue n'assume plus qu'un rôle purement décoratif. Près du moulin, à la fin du XIX^e siècle, on extrayait de l'argile verte (glauconie). Elle servait à la fabrication de teintures et de stucs.



N°12 À droite, en prairie, très beau **Saule pleureur**. Un pré remplace l'ancien étang de l'abbaye (un hectare). La route passe sur la digue qui retenait les eaux de l'Arton (que l'on appelle aussi "ruisseau de Lonzée").



N°13 Tilleul de Hollande / *Tilia europaea* A.R. 18/1.

Hybride naturel de *Tilia platyphyllos* (grandes feuilles) et *Tilia cordata* (petites feuilles). Les touffes de poils à l'aisselle des nervures à la face inférieure sont appelées acarodomaties, c'est-à-dire "maisons pour acariens". Port en arbre isolé : son houppier est large, arrondi et dense.



Ceci se voit très bien sur la photo du tilleul en hiver. De loin, cette silhouette est caractéristique. Pour les sujets âgés, la partie haute du houppier se détache des branches basses qui sont abondantes et étendues.

Utilisations médicinales : plante antispasmodique, calmante, sudorifique, antirhumatismale et diurétique (fleurs avec bractées, aubier).

La religion chrétienne accorde au tilleul un caractère sacré. On en plantait près des églises au Moyen-Âge. Depuis le XVI^e siècle, on plante les tilleuls dans les jardins publics et en alignement de rue, car ils supportent bien la taille.



N°5 Aubépine sp. / *Crataegus monogyna*. A.R. 20

Le long du chemin, haie taillée et mélangée. On trouve les aubépines au bord des chemins et des bois, dans toutes les régions tempérées. En utilisation médicinale, on utilise les rameaux fleuris (feuilles et fleurs) et, parfois les fruits, ils sont antispasmodiques, cardiotoniques, diurétiques, sédatifs et vasodilatateurs.



N°6 En prairie, un très bel Érable Sycomore / *Acer pseudoplatanus* A.M.

L'ombre qu'il offre aux chevaux n'est pas sans risque : ses graines (les samares), qui contiennent l'hypoglycine A, provoquent chez les équidés une maladie musculaire : la myopathie atypique. Son bois blanc assez dur est utilisé en ébénisterie et en tournage. Il servait autrefois à la fabrication des sabots. Il souffre de la tache goudronneuse, due à *Rhytisma acerium*, champignon qui couvre les feuilles de taches noires, provoquant leur chute précoce.

Dans le lointain, très intéressant paysage de Lonzée.



N°6 Sentier bordé de Hêtres, Marronniers, Érables, Noisetiers, Châtaigniers, Frênes et Aubépines. À un coin du sentier, Peuplier de belle dimension, un pommier haute tige, sans doute un souvenir d'un ancien verger.

Si l'on est dans le petit tunnel quand le train passe, c'est impressionnant.



N°7 Désespoir du singe / *Araucaria araucana*

Doit son nom à la région d'Araucanie au Chili dont il est originaire. L'araucaria est un conifère à la « peau » couverte de grosses écailles triangulaires lui conférant un aspect reptilien. Autrefois très populaire comme arbre ornemental dans les jardins publics ou privés, il est tombé en désuétude au cours de ces dernières années. Son bois, jaunâtre de grande qualité, était utilisé en menuiserie ainsi que pour la fabrication des mâts de bateaux vu sa grande résistance et sa légèreté.

Après le pont sur le chemin de fer, chemin pavé. Autrefois, de nombreux chemins pavés sillonnaient nos campagnes.

À l'horizon, on peut voir les éoliennes de Perwez ainsi que l'abbaye d'Argenton.



N°8 Anciens étangs de l'abbaye

On distingue dans le creux de la prairie les anciennes digues qui formaient les étangs. Des sources sont encore visibles actuellement.



N°9 Grotte Notre-Dame de Lourdes

Au bas de la rue de l'Abbaye, sur la droite.

Les dimanches du mois de mai (mois de Marie), les fidèles allaient à la grotte Notre-Dame de Lourdes, qui s'appelle aussi "Grotte Delooz" pour y réciter le chapelet. Delooz, du nom de celui qui l'a édifiée, en remerciement d'une guérison, dans le premier quart du XX^e siècle.

Près de la grotte, quelques beaux arbres, Frênes, Chênes, Érables et au tournant, des Aulnes.



N°1 : Église Saint-Roch

Construite en 1844 en briques et pierres bleues, style néo-gothique. Elle est dédiée à Saint Roch, qui était invoqué contre la peste et les maladies contagieuses. En juin 1946, un incendie provoqué par des braises d'encens ravagea le maître-autel en bois. Une chaîne de seaux d'eau fut organisée pour éteindre le brasier. La chaleur dégagée fit fondre le plomb des vitraux et les tuyaux de l'orgue.



N°2 : Tilleul de Hollande / *Tilia europaea* A.R. 19

Porte des traces de tailles anciennes. En utilisation médicinale, la fleur de tilleul est un remède extraordinaire qui soigne le stress et l'anxiété. Utilisée en tisane, elle soulage la tension, l'irritabilité, les maux de tête et lutte contre l'insomnie.



N°3 : Saule pleureur / *Salix babylonica*

Au passage de l'Arton, un très beau sujet. Le saule pleureur est originaire de Chine. Il a été introduit en Europe en 1692. Le nom latin de *babylonica* lui fut donné par Linné d'après la légende selon laquelle il aurait abrité les pleurs des Juifs captifs à Babylone.



N°4 : Frêne commun / *Fraxinus excelsior*

Son tronc peut atteindre 1 mètre de diamètre. Le bois de frêne est blanc, avec reflets nacrés et rosés. Il s'assombrit après avoir été coupé. Ovide, dans les Métamorphoses, l'appelle "l'arbre aux javelots".

Des outils néolithiques (5000 ans av JC) avec un manche en frêne ont été découverts. Actuellement, son bois sert à faire des manches de bêche et autres outils, des barreaux d'échelle, des gouvernails, des rames. Autrefois, on en faisait aussi des raquettes de sport et des skis.



N°5 Charme commun / *Carpinus betulus*. A.R. 21 (cinq sujets)

Planté en isolé, il peut atteindre 25 m de hauteur. On en fait des haies taillées, des haies libres ainsi que des charmilles. Il est symbole d'ornement, c'est un arbre de jardin apprécié pour le caractère marcescent de ses feuilles (les feuilles fanées restent accrochées aux rameaux pendant l'hiver). Son bois, un des plus durs, était utilisé par les Romains pour leurs chars et pour les jougs des bœufs.



N°5 Cornouiller mâle / *Cornus mas*

Son nom, « *cornus* », vient de son bois qui est dur comme de la corne. Il peut atteindre jusqu'à 12 m de haut. Il apprécie les sols calcaires et sa longévité est supérieure à 100 ans. Les fleurs jaunes de 5 à 10 mm de diamètre apparaissent en février-mars avant les feuilles. Cette floraison précoce fait du cornouiller une excellente plante mellifère. Son fruit, la cornouille, est comestible.

